Vox Populi
La voix des lecteurs
Ecrire à voxpopuli2009@ymail.com

Des notes pour changer sa vie

Est-ce qu'il vous arrive d'entendre ou de lire une information très pertinente en vous promettant, sincèrement, de l'appliquer pour vous rendre compte quelques semaines plus tard que vous avez totalement oublié ? Afin d'éviter ce problème, il est utile de prendre note des informations importantes que nous percevons. Ceci afin de se les rappeler et ainsi faciliter leur intégration dans notre comportement. Il est avantageux d'utiliser toujours un même support (papier ou ordinateur) pour sauvegarder les informations pertinentes que nous percevons. Pour ma part, j'utilise mon ordinateur et un simple traitement de texte (Microsoft Word). Dans mon fichier dédié à cet usage, chaque titre de section est un sujet différent selon mes intérêts personnels.

Voici quelques exemples de ces sections (chacun peut créer sa propre liste de sections selon ses intérêts) : les épreuves, les relations humaines, le travail, la pensée, le contrôle de soi, direction de vie. Le plus important n'est pas de noter des informations pertinentes mais plutôt de les utiliser (…). Par exemple, lorsque je subis un revers, je relie les informations notées dans ma section intitulée «les épreuves». De plus, régulièrement, les samedis matins, je relis quelques sections.

Je ne m'attends pas à y trouver toujours des choses immédiatement applicables, mais au fil du temps, cette habitude m'a beaucoup aidé à utiliser des informations pertinentes afin d'accéder à un mieux-être.

L'étudiant Noreddine Abbassi

HUMEUR DE CHLEF

Un régime plein de dates

Comme à l'accoutumée en ce mois d'octobre, les belles dattes sucrées deglet nour étaient partout présentes sur les étals des marchés populaires. Une grande variété de dattes de saison. De grands régimes remplis de belles dattes étaient suspendues à la vue des clients pour exciter leurs gourmandises.

Les dattes étaient là. A la date précise de leur cueillette comme chaque année à la même date. Et elles font le bonheur du vendeur et du consommateur, comme toujours.

Les dattes n'ont pas failli à leurs dates. Elles étaient au rendez-vous. Toutes les formalités pour leur rentrée ont été remplies, validées et agréées par les services sanitaires. Et la date en fait foi. Donc on pouvait déguster en toute tranquillité nos dattes fraîches de date.

Les régimes de dattes étaient omniprésents ce 5 Octobre. Une vieille date mémorable des dattes sèches. Effacées par le fruit de la datte fraîche étalée en force.

Les régimes de longues dattes étaient bien achalandés et couvert, contre toute agression de mouches ou de moustiques.

La boutique chez Adel, en face de la rue du 5-Octobre, était vide, et il n'y avait pas de dattes à cette date. La livraison ne s'était pas faite à cause du nouveau code de circulation dans cette rue symbole d'une date événement.

Une date à dater au crédit des riches et longs régimes propriétaires des longues «dattes».

Une date de recueillement pour les morts de cette date tragique qui a coûté la mort à ceux qui n'ont pas trouvé une datte à se mettre sous la dent à cette date.

Aujourd'hui qu'ils ne sont plus là. Même les dictons ne sont plus respectés pour leur rendre hommage en cette date qui nous reste impayée comme une dette. (On dit que de son vivant il avait envie d'une datte, à sa mort on lui a suspendu un régime).

La vente de dattes en gros ou au détail aux abords des routes est interdite. Sauf autorisation délivrée par les autorités.

Goûter les dattes deglet nour. Oui ! Visiter les dates sombres. Non ! Alors, avis aux amateurs de dates mémoires.

Toutes les «dattes» vendues au souk ont un lien commun, elles proviennent d'un même régime. Et une datte mielleuse en cache toujours une autre plus amère.

Hamid Dahmani

Comment valoriser les compétences nationales

Chez nous, on continue toujours à «surestimer» les experts consultants étrangers et à «sous-estimer» les experts consultants nationaux en matière d'honoraires. Si jusqu'en 1990, cela pouvait s'admettre, car les diplômés nationaux n'avaient pas encore assez de «bouteille», aujourd'hui cela ne devrait plus être le cas car beaucoup sont à la retraite et ont accumulé suffisamment d'expérience pour la mettre à la disposition de leur pays. Mais les seniors dans notre pays on en a pas besoin !

De nos jours, certaines institutions du pays payent des experts étrangers à 1 000 euros par jour (voir *El Watan* du 15/04/08 en page 9) alors que lorsqu'un expert du pays affiche un tarif 10 fois moindre, on crie à l'arnaque, au vol, au profitage, et j'en passe.

J'ouvre une parenthèse pour montrer que le mal est profond, en espérant qu'il n'est pas héréditaire. «Lorsqu'on dépense des centaines de milliers de dinars pour former un universitaire au pays et qu'ensuite on lui propose un salaire de 120 euros par mois (lorsqu'il trouve un poste de travail), je trouve qu'il y'a manque de considération et envers l'universitaire et envers l'argent qui a été dépensé pour le former.»

Les sociétés étrangères installées – ou non installées – dans notre pays ont vite trouvé leur compte (voir les appels d'offres d'emploi dans les journaux en français), elles raflent les meilleurs diplômés en leur proposant comme salaire leur RMI.

D'autres diplômés vont monnayer leurs compétences à l'étranger. Et d'autres travaillent au pays et revendiquent tout le temps un «salaire décent». Je ferme la parenthèse. Les diplômés qui ont exercé 30 années et plus sont en majorité à la retraite et ont une vie décente grâce à de «petits boulots».

Résultat des courses, que gagne le pays ? Réponse : le surplace.

A mon humble avis, il faut admettre les principes suivants :

Règle n°01 : c'est en bien payant les gens, qu'ils se mettront à bien travailler.

Règle n°02 : il faut faire confiance aux compétences nationales et les «mettre au charbon» dans des activités hautement techniques, elles finiront bien par acquérir de l'expérience de laquelle profitera tout le pays.

Règle n°03 : s'obliger et obliger les autres à respecter et encourager «la compétence professionnelle» et non «la qafza».

On créera ainsi «une bourse de managers», des hommes d'affaires et des industriels de stature internationale sur lesquels s'appuiera notre économie.

A. Dahmane,
expert consultant,
Annaba

LA GRANDE ARNAQUE

En France, ils disent que la connaissance n'est pas une marchandise mais voilà que le CCF (Centre commercial français) nous vend des inscriptions bidons, des visas empoisonnés et surtout du vent :

- des jeunes étudiants algériens perdus en France,
- des étudiants sans papiers qui refusent de rentrer (ce qui est tout à fait normal),
- et 3 millions d'euros au minimum dans la trésorerie de dame France.

Le pays des merveilles nous vend du rêve, de l'espoir mais surtout un avenir contre :

- 1 500 DA pour l'inscription sur campus France,
- 5 000 DA pour un test ridicule, ennuyeux et qui a une durée de vie de 2 ans...
- 2 500 DA pour un entretien qui n'a aucun sens surtout si l'on n'a pas encore une acceptation, tout ça, pour qu'à la fin, ils ne daignent même pas envoyer nos dossiers aux universités choisies.
- et 5 000 DA pour le dépôt du dossier visa (en plus de 90 DA de l'enveloppe UPS). Au total 14 000 DA par étudiant, c'est peu cher payé pour un éldorado, diraient certains.

Sachez qu'après toutes ces démarches et toutes ces dépenses, c'est pas sûr non seulement d'obtenir le fameux visa «aux pays des merveilles», mais aussi qu'on vous réponde. Eh ouiiiiiiiii, chers lecteurs, je suis à mon 90e jour d'attente de la réponse du consulat, et toujours rien (j'aimerai bien savoir où se trouve mon passeport durant ces mois ?).

En résumé, après l'arnaque du CCF, je subis l'arnaque du consulat sachant qu'on paye 5 000 DA pour les frais d'un dossier qui n'est toujours pas traité trois mois après le dépôt. Comment peut-on accepter cela ?

Sommes-nous tellement désespérés au point de perdre notre dignité ? La réponse, je le crains, est un grand OUI.

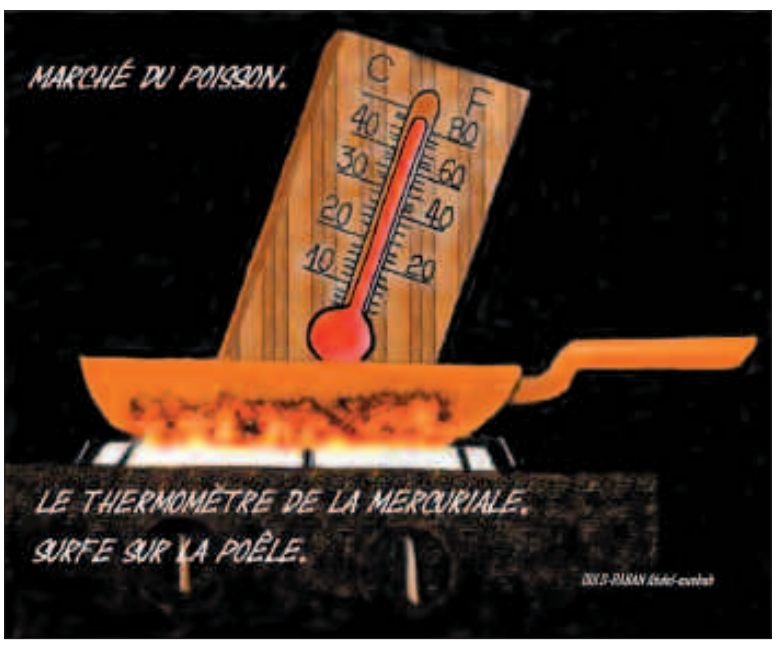
Sachez que si c'était les Français, ils arrêteront tout de suite cet organisme qui ne sert qu'à dépouiller des jeune étudiants en quête d'avenir. Mais que faire ? C'est la loi du plus fort, n'est-ce pas ? Malheureusement pour nous, «pauvres jeunes algériens», c'est l'Algérie qui coopère à ce drame.

Sandra C.

PS : Les cours ont commencé depuis plus d'un mois et les inscriptions à la formation sont closes depuis 15 jours.Vous pouvez vous le garder votre visa, Monsieur le consul.

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures !
Envoyez-les à : voxpopuli2009@ymail.com



Dessin de Ould Rabah Abdel-ouahab

TEXTO

Ma Zouzou, après l'orage, le beau temps, courage, ne me laisse pas tomber jtm à jamais. Sans toi, je suis rien. Ton aigle «B». Ecrire à : voxtexto@ymail.com

LE BILLET DE M. BENREBIAI

Le temps qui passe

L'anniversaire d'un être qui nous est cher, de Vox Populi, rappelle le temps qui passe. Et comme dit Ahssissène, plus on vieillit plus le temps semble s'écouler vite.

L'expression «on a toute la vie devant soi» n'a, vite, plus le même sens.

Je ne peux m'empêcher d'avoir une pensée pour le très, et trop, grand nombre de nos personnes âgées, qui, faute de loisirs ou d'occupations utiles, sont là, assises à la même place, chaque jour qui passe, dans l'attente du facteur, de la misérable pension, de la visite périodique du médecin… de la fin.

M. B.

Mots Croisés

> Cinéma. Prochaine relance de la création cinématographique avec le concours des pouvoirs publics.
- Tiens, encore une comédie avec les petits et l'écran !

> Zinedine Zidane. Le double champion du monde et européen a fait don d'un container de vêtements au profit des enfants orphelins.
- Après le talent qu'on lui connaît sur les terrains de football, voilà que Zidane fait montre d'un autre... don.

> Les résultats de l'inventaire de GES (gaz à effet de serre) connus : le gaz carbonique en tête en Algérie.
- En effet, chez nous, c'est connu, le salaire diminue, le sale air augmente et l'oxy... gêne !

Khaled Lemnaoue